



## International Section



## Section Internationale

### Table of Contents

<i>Seventeen Syllables Reflecting the Current Age</i> .....	(4)
<i>Dix-sept syllabes reflétant l'époque actuelle</i> .....	(5)
Masahiro Maruyama President of The Mainichi Newspapers Co., Ltd.	
Comment ◇ Commentaire .....	(6)
The judge Toru Haga	
First Prize ◇ Premier Prix .....	(8)
Second Prize ◇ Second Prix .....	(14)
Honorable Mention in English and French .....	(16)
Children ◇ Enfants .....	(20)
● Grand Prize ◇ Grand Prix .....	100
● Runners-up ◇ Les finalistes .....	101
● General Section ◇ Section Générale .....	102
● Children ◇ Enfants (Japanese entries) .....	225

Submissions to the International Section were judged by professor Toru Haga, an internationally renowned expert on comparative literature, and Dhugal J. Lindsay, an Australian scientist and accomplished haiku poet who also serves as a judge for The Mainichi online Haiku in English column.

With the exception of minor changes, all poems are printed as they were written by their authors, and haiku that won prizes are accompanied by Japanese translations by professor Haga. Ages have been stated in the case of entries by those aged 16 or under.

Les œuvres de la section internationale ont été jugées par les professeur Toru Haga, spécialiste de littérature comparée et Dhugal J. Lindsay, un scientifique australien et poète de haïku accompli qui a aussi officié en tant que juge sur le site internet “Le Haïku en Anglais” du The Mainichi.

A l'exception de modifications mineures, tous les poèmes ont été imprimés tels qu'écrits par leur auteur et les haïkus récompensés sont accompagnés d'une traduction japonaise par professeur Haga.

## *Seventeen Syllables Reflecting the Current Age*

*On the occasion of the 21st Mainichi Haiku Contest*



### Masahiro Maruyama

President of The Mainichi Newspapers Co., Ltd.

The current age of international collaboration, which came about after two world wars, has become greatly unsettled, as if the hands of the clock have started to tick backwards. Following the inauguration of the administration of U.S. President Donald Trump, the shift toward putting his own country first has produced domestic and international friction, while problems relating to immigration, refugees and other issues have triggered the rise of the far right in Europe. In the Middle East, the severity of war in Syria and Yemen is increasing, while in the Far East, North Korea has not stopped its nuclear weapons development and missile testing. It seems that an atmosphere of disquiet and anxiousness has started to spread over the world.

This year marks the 21st edition of the Mainichi Haiku Contest, which, thanks to everyone, has become entrenched among haiku lovers. This year, in addition to regular submissions, we solicited haiku under the special theme of water, a source of all kinds of life, and received some 19,000 submissions. I would like to take the opportunity here to express my deep appreciation to all those who participated.

The haiku sent to us conveyed the atmosphere of the times. One of the judges, Akito Arima, commented, "There were haiku that somehow brought home the uneasy social situation. I read everyone's haiku with a prayer for world peace." Another judge, Kiyoko Uda, stated, "In addition to superb everyday haiku, there were also many themed on the anniversaries of the atomic bombings and the war's end, and on Okinawa Memorial Day and other such occasions, bringing me to the realization that even today, war continues to shoot sharp arrows into people's poetic hearts."

Last year's Nobel Peace Prize was awarded to the International Campaign to Abolish Nuclear Weapons, which has pursued a world without nuclear weapons and played a leading role in the adoption of a treaty to legally ban nuclear weapons for the first time. During the award ceremony, hibakusha Setsuko Thurlow, who was exposed to the atomic bombing in Hiroshima, underscored the inhumanity of nuclear weapons, stating that nuclear weapons "are not a necessary evil; they are the ultimate evil."

In 2020, Tokyo will host the Olympic and Paralympic Games, ceremonies of peace. Two years after that, in 2022, The Mainichi Newspapers will mark a major milestone with the 150th anniversary of the newspaper's founding. It is our hope to continue this precious Mainichi Haiku Contest as a reflection of the current age together with all those who desire peace and the many people around the world who support this contest.

## *Dix-sept syllabes reflétant l'époque actuelle*

*A l'occasion du 21<sup>ème</sup> Concours de haïkus du Mainichi*

### Masahiro Maruyama

Président du Journal Mainichi Newspapers Co. Ltd.

L'ère de la collaboration internationale, qui a vu le jour après les deux guerres mondiales, est devenue très instable, comme si les aiguilles de l'horloge s'étaient mises à tourner en sens inverse. Suite à l'investiture du président américain Donald Trump, ce revirement qu'il a initié vers la primauté de son propre pays a engendré des frictions nationales et internationales, tandis que les problèmes liés à l'immigration, aux réfugiés entre autres défis ont déclenché la montée de l'extrême droite en Europe. Au Moyen-Orient, la situation de la guerre en Syrie et au Yémen va en s'aggravant, tandis qu'en Extrême-Orient, la Corée du Nord n'a toujours pas renoncé à son développement d'armes nucléaires et à ses essais de missiles. Il semble qu'une atmosphère d'inquiétude et d'anxiété se soit répandue dans le monde.

Cette année marque la 21<sup>ème</sup> édition du Concours de haïkus du Mainichi qui, grâce à vous tous, s'est fait une place parmi les amoureux de haïkus. Cette année, outre les œuvres concourant dans la catégorie générale, nous avons sollicité des haïkus sur le thème spécial de l'eau, la source de toutes sortes de vie, et avons reçu quelque 19 000 compositions. J'aimerais profiter de cette occasion pour exprimer ma profonde gratitude à tous les participants.

Les haïkus que nous avons reçus transmettaient l'atmosphère de leur époque. L'un des membres du jury, Akito Arima, a commenté : « Il y avait des haïkus qui, chacun à leur manière, faisaient ressortir le contexte social difficile. J'ai lu chaque œuvre en faisant une prière pour la paix du monde. »

Une autre membre du jury, Kiyoko Uda, a déclaré : « Outre les superbes haïkus du quotidien, il y en avait aussi beaucoup sur le thème de la commémoration des bombardements atomiques et de la fin de la guerre, ainsi que du jour commémoratif d'Okinawa entre autres événements de même nature, ce qui m'a fait prendre conscience du fait que, même aujourd'hui, la guerre continue de décocher ses flèches acérées dans le cœur poétique des gens. »

L'année dernière, le prix Nobel de la paix a été décerné à la Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires (ICAN), qui s'est investie pour un monde sans armes nucléaires et a joué un rôle de premier plan dans l'adoption d'un traité visant à interdire pour la première fois les armes nucléaires.

Au cours de la cérémonie de remise des prix, l'*hibakusha* Setsuko Thurlow, qui a subi le bombardement atomique de Hiroshima, a souligné l'inhumanité des armes nucléaires, affirmant qu'elles « ne sont pas un mal nécessaire, elles sont le mal ultime ».

En 2020, Tokyo accueillera les Jeux olympiques et paralympiques, des hymnes à la paix. Deux ans plus tard, en 2022, le journal Mainichi marquera un jalon avec le 150<sup>ème</sup> anniversaire de sa fondation. Nous aspirons à poursuivre ce précieux Concours de haïkus du Mainichi en tant que reflet de l'époque actuelle, avec toutes celles et ceux qui aspirent à la paix et les nombreuses personnes à travers le monde qui soutiennent ce concours.

## Comment Commentaire



The judge ◇ Le juge

Toru Haga

芳賀 徹

This year, the world of applicants extended from East and West Africa to Haiti, Malaysia and the Philippines. Their haiku, including the children's entries, were interesting, painfully sad and beautiful, and I would like to meet all of the composers. The haiku exhibited an irregular, local, day-to-day flavor, which set them apart from the trend of globalization.

Cette année, le monde des candidats s'étendait de l'Afrique de l'Est et de l'Ouest à Haïti, en passant par la Malaisie et les Philippines. Leurs haïkus, y compris les compositions des enfants, étaient attachants, douloureusement tristes et beaux, et j'aimerais pouvoir rencontrer chacun des auteurs. Les haïkus offraient des saveurs typées, locales et quotidiennes, qui les distinguaient dans cette tendance à la mondialisation.

今回も東西アフリカから、ハイチ、マレーシア、フィリピンへと、応募者の世界が広がった。こどもたちの作も含めて、どの句も面白く、切なく、美しい。作者たちみんなに会いに行ってみたい。グローバル化などと違うでこぼこの、土地ごとの、日々の匂いが立ちのぼる。



Toru Haga is former president of the Kyoto University of Art and Design and honorary director of the Shizuoka Prefectural Museum of Art. He is also a professor emeritus of comparative literature and culture at the University of Tokyo, where he completed his Ph.D. after studying at the University of Paris on a French government scholarship. Haga is the author of numerous books and articles, including "Cent ans d'études françaises au Japon," "The Diplomatic Background of Japonisme: the Case of Sir Rutherford Alcock," and "Kaiga no Ryobun," which won him an Osaragi Jiro Prize in 1984. A laureate of several awards, Haga received a Medal with Purple Ribbon in 1997. He is well versed in haiku, too.

Toru Haga est non seulement Directeur honoraire du Musée d'Art préfectoral de Shizuoka et spécialiste de littérature et culture comparées mais également Président honoraire de l'Université des arts et du design de Kyoto et Professeur émérite à l'Université de Tokyo où il a complété son doctorat après avoir étudié à l'Université de Paris, grâce à une bourse du Gouvernement français. M. Haga est l'auteur de nombreux ouvrages et articles, comprenant "Cent ans d'études françaises au Japon", "The Diplomatic Background of Japonisme: the Case of Sir Rutherford Alcock" et "Kaiga no Ryobun" qui lui a valu le Prix Osaragi Jiro en 1984. Lauréat de nombreux prix, M. HAGA a reçu la médaille avec Ruban Mauve en 1997. Il est aussi bien versé dans les haïkus.

### 芳賀 徹 (はが・とおる)

昭和6(1931)年、山形県生まれ。

昭和28年、東京大学教養学部を卒業、同30年～32年、フランス政府給費留学生としてパリ大学に留学、同35年、東京大学大学院比較文学比較文化専攻、博士課程を修了。

38年、東京大学教養学部専任講師、40年助教授、40～42年プリンストン大学客員研究員、50年東京大学教養学部教授。平成3年より国際日本文化研究センター教授。同4年、東大教授を退官。この間、昭和50～51年、ウッドロー・ウイルソン研究所(ワシントン)研究員。専門は、近代日本比較文化史、比較文学。昭和60年、東京大学文学博士。現在、京都造形芸術大学名誉学長、東大名誉教授、静岡県立美術館名誉館長。平成9年、紫綬褒章受章。

著書に『大君の使節』、『明治維新と日本人』、『渡辺崋山・優しい旅びと』、『みだれ髪の子譜』、『平賀源内』(昭和56年、サントリー学芸賞)、『絵画の領分』(昭和59年、大佛次郎賞)、『與謝蕪村の小さな世界』、『文化の往還』、『ひびきあう詩心 俳句とフランスの詩人たち』、『詩歌の森へ』、『藝術の国日本—画文交響』(平成23年、蓮如賞)『文明としての徳川日本』ほか多数。訳書に、ドナルド・キーン『日本人の西洋発見』、サンソム『西欧世界と日本』などがある。

日本比較文学会、ジャポニスム学会、明治美術学会、日本文芸家協会等に属し、多彩な活動を続けている。比較文学者として高名だが、俳句に関する造詣が深いことでも知られている。

International  
First Prize



unfaithful husband  
weeding the garden  
non-stop

— Pamela A. Babusci  
(U. S. A.)

Are there husbands like the one in Ms. Babusci's haiku? That's a very likely possibility. Accused by his wife, the husband goes out and just weeds the garden — at first, that's how I interpreted this haiku. But according to the author, the subject is different. The betrayed person here (the wife) is furious. In the hot weather, with frustration and sadness, she tears out weeds from their garden — and at times even some beautiful flowering plants. It's unusual to see a haiku about infidelity. (Toru Haga)

Winning poet continuing on the haiku path

By Aaron Baldwin, The Mainichi

Pamela Babusci, a resident of Rochester, New York, has been named winner of the International Section of the 21st Mainichi Haiku Contest.

A past member of the Haiku Society of America and a present charter member of the Tanka Society of America, Babusci has been writing haiku since 1995, when she came across a book in the library about haiku and was "in awe of the brevity of it."

"Haiku is very difficult to write well and it takes years of practice," she says. She adds that one "never masters the form," but should "continue on the haiku path."

The idea for her winning haiku, she says, stems from a wife's discovery of her husband's infidelity.

"This wife has just found out about her husband's unfaithfulness. She is so upset, angry and betrayed that she goes into the flower garden that they had planted together, and begins to weed and weed non-stop. Each time she pulls out a weed, she is removing her anger and resentment until she can begin to heal," Babusci explains.



Babusci has won several awards for her haiku and tanka work in the past, including a Museum of Haiku Literature Award. She said she was honored to win a prize in the Mainichi Haiku Contest.

"I am thrilled, honored and humbled to win this award," she said. "It makes me more confident to continue writing haiku for many years."

Asked if she had a favorite haiku by a Japanese poet, Babusci cited a piece by Masaoka Shiki:

I go  
you stay  
two autumns

She follows with another haiku from Natsume Soseki:

Before the white chrysanthemum  
the scissors hesitate  
a moment

Babusci is the founder and editor of "Moonbathing: A Journal of Women's Tanka," the first all-women's international tanka journal. Her two tanka collections are "A Thousand Reasons," and "A Solitary Woman."

She says she spends her retired days writing, painting haiga or abstract paintings, reading poetry, shopping for antiques and going to art shows and galleries. She also loves sumi-e painting and writing Japanese calligraphy.

International  
Premier Prix

mari infidèle  
sarclage du jardin  
sans s'arrêter

— Pamela A. Babusci (U. S. A.)

\* Translation of original English haiku

Y a-t-il des maris comme celui du haïku de Mme Babusci ? Je pense que c'est tout à fait probable. Confondu par sa femme, il n'a pu que sortir et aller sarcler le jardin - C'est du moins ainsi que j'ai d'abord compris ce haïku mais d'après l'auteur, ce n'est pas la bonne interprétation. Il s'agit en fait de la femme trahie qui se sent furieuse. Malgré le temps chaud, pleine de frustration et de tristesse, elle arrache les mauvaises herbes de leur jardin - et même peut-être quelques jolies plantes à fleurs. C'est si rare de voir un haïku sur l'infidélité. (Toru Haga)

La poète gagnante poursuit le chemin du haïku

Pamela Babusci, résidente à Rochester, New York, a été choisie comme lauréate de la section internationale du 21<sup>ème</sup> Concours de haïkus du Mainichi.

Ancienne membre de la Haiku Society of America et membre fondatrice de la Tanka Society of America, Mme Babusci compose des haïkus depuis 1995, époque où elle est tombée sur un livre consacré aux haïkus à la bibliothèque et a été « impressionnée par leur brièveté ».

« Un haïku est très difficile à écrire et réclame des années de pratique », explique-t-elle. Elle ajoute que l'on « ne maîtrise jamais la forme », mais qu'il faut « continuer sur le chemin du haïku ».

L'idée de son haïku gagnant, raconte-t-elle, découle de la découverte par une femme de l'infidélité de son mari.

« Cette femme vient de s'apercevoir que son mari l'a trompée. Elle se sent tellement bouleversée, en colère et trahie qu'elle part dans le jardin de fleurs qu'ils ont planté ensemble, et commence à sarcler et sarcler sans s'arrêter. Chaque fois qu'elle arrache une mauvaise herbe, elle extirpe sa colère et son ressentiment jusqu'à ce qu'elle puisse commencer à aller mieux », explique Mme Babusci.



Mme Babusci a remporté plusieurs prix pour ses compositions de haïkus et de tanka par le passé, y compris un prix du Musée de la littérature du Haïku. Elle se dit très honorée d'avoir gagné un prix au Concours de haïkus du Mainichi.

« Je suis ravie, honorée et touchée d'avoir gagné ce prix », dit-elle. « Cela me donne davantage confiance pour continuer à écrire des haïkus pendant de nombreuses années. »

Lorsqu'on lui demande si elle a un haïku préféré d'un poète japonais, Mme Babusci cite les vers de Masaoka Shiki :

Je m'en vais  
tu restes  
deux automnes

Elle poursuit avec un autre haïku de Natsume Soseki :

Devant le chrysanthème blanc  
les ciseaux hésitent  
un moment

Mme Babusci est la fondatrice et éditrice de « Moonbathing : A Journal of Women's Tanka » (Baignade lunaire : Journal du tanka féminin), la première revue internationale de tanka entièrement féminine. Elle est aussi l'auteur de deux recueils de tanka : « A Thousand Reasons » (Mille raisons) et « A Solitary Woman » (Une femme solitaire).

Elle explique qu'elle passe ses journées de retraite à écrire, peindre des haiga ou des peintures abstraites, lire de la poésie, chiner et visiter des expositions d'art et des galeries. Elle aime également la peinture sumi-e et la calligraphie japonaise.

International  
First Prize

夫の不倫 — わたしは  
庭に出て草むしり  
ひたすらに、がむしゃらに

パメラ・バビュシチ (アメリカ)

パメラさんの一句。こんな夫もいるのか。いかにもいそうだ。奥さんに責められて、庭に出て、ただ草むしり。— 私ははじめ、この句をそう読んだ。だが作者によれば主語が違うらしい。裏切られたわたし(妻)は怒り心頭。暑い中、くやしくて、悲しくて、二人の庭の雑草をむしりとる。ときにきれいな花の咲く草までも。不倫の句というのは珍しい。

(芳賀 徹)

\*国際の部入賞句の日本語訳はすべて、選者・芳賀徹氏による

俳句の道を歩みつづける幸せ

第21回毎日俳句大賞国際の部では、米国ニューヨーク州ロチェスター在住のパメラ・バブシーさんが大賞に輝いた。

バブシーさんはアメリカ俳句協会の元会員であり、アメリカ短歌協会の創立会員。1995年、図書館で俳句雑誌に出会い、俳句の簡潔さに感嘆して作句を始めた。

「良い句を詠むのはとても難しく、何年も試作を重ねる必要があります。俳句の心を完全に会得するのは不可能です。ただひたすら俳句の道を歩みつづけるのみです」と語る。

「受賞作は、夫の不倫の発覚から着想しました。この妻は夫の不貞に気づいたばかりです。裏切られた妻は気が動転して怒りが治まりません。そして夫婦で育てた花壇に入り、草むしりを始めます。次から次へと休みなく雑草を引き抜きます。怒りや恨みを取り除くように、気持ちが落ち着くまで手を動かし続けます」と受賞作の情景を説明する。

俳句文学館賞をはじめ、俳句や短歌の大会で何度も入賞しているバブシーさんだが、「毎日俳句大賞の受賞は大変名誉なことでも興奮すると同時に、身にあまる光栄と恐縮しています。これからも作句を続ける自信が持てました」と喜びを語った。

日本の俳人の句では、正岡子規の、

行く我にとどまる汝に秋二つ

そして夏目漱石の、

白菊にしぼし逡巡らふ鉄かな

の二句をお気に入りの句に挙げた。

バブシーさんは、世界初の国際女流歌人雑誌『月光浴 (Moonbathing)』の創始者かつ編集者であり、『千の理由 (A Thousand Reasons)』、『孤独な女 (A Solitary Woman)』と題する二編の歌集も発表している。

退職後は、俳句や短歌を詠み、俳画や抽象画を描き、詩集の鑑賞や骨董品の収集、そして美術展や画廊を巡る毎日。水墨画や書道にも強い関心を寄せている。



International  
Second Prize  
Second Prix

Chaque pensée commence  
à avoir un visage humain  
depuis ma retraite  
— *Hiroko Kikuchi (Japan)*

三色堇が  
みな人の顔に見えてくる  
退職して以来  
— 菊池ひろこ (日本)

avril sans lune  
et voilà que les ronces  
s'approprient la terre  
— *Salvatore Tempo (France)*

月もない四月の夜  
茨はさっそく  
地を覆いはじめる  
— サルバトーレ・テンポ (フランス)

village fair...  
the tea seller offers  
parakeets too  
— *Kanchan Chatterjee (India)*

村の市 —  
茶のあきんどは  
鸚鵡も買えという  
— カンチャン・チャタジー (インド)

waning moon  
I am starting to forget  
what your face looks like  
— *Mercy Ikuri (Kenya)*

月が欠けてゆくと  
わたしは、あなたの顔がどんなだったか  
もう忘れはじめる  
— マーシー・イクリ (ケニヤ)

stèle à l'abandon  
le nom du soldat finit  
sous les boutons d'or  
— *Philippe Mace (France)*

ほったらかしの忠魂碑  
兵士の名前は  
母子草のなかに隠れてる  
— フィリップ・マース(フランス)

Les pays explosés  
Vomissent des flots d'enfants  
Vers les printemps d'Europe  
— *Raymond Guillao (Mali)*

爆破された国々から  
子どもらの波が吐きだされる  
ヨーロッパの春の中へと  
— レイモン・ギャオ(マリ)

the secret  
i share with the cicadas  
wedding vow  
— *Wilfredo Bongcaron (Philippines)*

蟬の声と交わした  
わたしの秘密—それは  
結婚の誓い  
— ウイルフレド・ボンサロン (フィリピン)

amid the stones  
of the soldiers' cemetery  
edelweiss  
— *S. M. Kozubek (U. S. A)*

兵隊墓地の  
石の群れのなかに  
エーデルワイス  
— S. M.・コズベック (アメリカ)

aube naissante —  
le visage flou de mon père  
sur la mer ondule  
— *Marie Jeanne Sakhinis-de Meis (France)*

夜も明ける頃  
父の顔がぼんやりと  
海の上にゆらめく  
— マリー・ジャンヌ・サキニス・ド・マイス (フランス)

Au creux de tes bras  
Aussi menue que les jambes de la gazelle  
Repose le monde  
— *Bétiane Pierre (Haiti)*

かもしかの脚ほどに細い  
お前の腕の輪のなかに  
この世界は憩うのだ  
— ベティアンヌ・ピエール (ハイチ)

equinox  
under daughter's pillow  
a slingshot  
— *Alexey Andreev (Russia)*

お彼岸の日  
娘の枕の下に  
ぱちんこ一つ  
— ダニエル・ロジェ (ロシア)

turning an apple  
peeling it with the knife  
like untying a red obi  
— *Hideo Iwata (Japan)*

くるくると林檎の皮を  
むいていくと—  
昔、解いていった赤い帯  
— 岩田秀夫 (日本)

Honorable  
Mention  
English and French

au long du retour –  
le sable sort des sandales  
un grain à chaque pas  
–*Francesco de Sabata (Italy)*

un ciel rougeoyant  
se mire dans la mare d'eau  
entre les obus  
–*Yves Brillon (Canada)*

champ désespéré  
maculé de détrit –  
été nauséux  
–*David Colling (Belgium)*

la pleine lune  
se promène toute nue  
à la noirceur  
–*Liette Janelle (Canada)*

le croissant de Lune  
que la Terre affamée trempe  
dans la Voie Lactée  
–*Alexandre Kostovski (France)*

la glycine pend  
sur la corde à linge  
et s'effiloche  
–*Salvatore Tempo (France)*

Nous respirons  
L'air des poux et des blattes  
Commune présence au monde  
–*Marc Bonetto (France)*

début du printemps  
deux petites perles blanches  
sur l'échographie  
–*Graziella Dupuy (France)*

243,648km  
vendue ma vieille corolla  
un étranger part avec  
–*André Duhaime (Canada)*

firmament d'hiver  
le tablier de ma mère  
constellé de taches  
–*Hélène Duc (France)*

ne s'en rend pas compte  
une mésange accompagne  
son air de guitare  
–*Jean-Philippe Rivest (Canada)*

amarrer au quai  
mon corps et mes pensées  
tangent  
–*Lise Robert (Canada)*

Dans le faisceau  
des phares du chasse-neige  
naît une constellation  
–*Richard Jodoin (Canada)*

journée brocante  
à portée de main  
des souvenirs étalés  
–*Solenn Emmvriue (Belgium)*

regard vers le bruit  
le vent doux dans mes cheveux  
le métro s'arrête  
–*Agnès Langlois (Canada)*

silence de l'aube  
de l'autre versant un  
atchoum !  
–*Gus Lebrillet (France)*

Clair de lune  
l'ombre de sa main  
sur la mienne  
–*Abia Dasein (France)*

Entre nos deux corps  
Petite fourmi perdue  
Morte de l'amour  
–*Bruno Raoult (France)*

à la floraison des volubilis  
allons allons  
on va s'habille en violet  
–*Kumiko Ichibayashi (Japan)*

violente et drue  
malmenant la terre  
pluie mâle  
–*Josette Pelley (Switzerland)*

fonte des neiges  
deux lignes rouges sur  
le test de grossesse  
–*Nidal Saidi (Algeria)*

le dernier rayon de soleil –  
ma mère compte  
les piécettes  
–*Dan Pomarjanschi (Romania)*

le réveil glaçant  
de ce matin d'été  
long cri du corbeau  
–*Sylvie Salaun (France)*

au bord de l'étang  
l'herbe fraîchement coupée  
plaisir des narines  
–*Cécile Racine (Canada)*

face au bambin  
un géant vêtu de rose  
magnolia en fleurs  
–*Hélène Bouchard (Canada)*



tatouages –  
d'un nom d'amant à un autre  
ses veines palpitent  
—*Brigitte Briatte (France)*

retour du printemps  
l'échelle abandonnée  
se met à fleurir  
—*Bruno-Paul Carot (France)*

Sous la voûte d'or  
par dessus la mer étale  
plane le condor.  
—*Youssoupha Mbodj (Senegal)*

un grand bouddha blanc  
va vers le fond de l'univers  
en dansant violemment  
—*Nozomu Haraoka (Japan)*

summer crescent moon –  
carrying inside her the beats  
of another heart  
—*Eduard Tara (Romania)*

homecoming  
mother gifts her  
last breath  
—*Ramesh Anand (India)*

snow...  
the refreshing absence  
of verbs  
—*Michael Henry Lee (U. S. A.)*

first frost –  
flame from her letter  
in the fireplace  
—*Robert Kania (Poland)*

lovers gone  
grass is regaining  
its shape  
—*Zelyko Funda (Croatia)*

through the fog—  
night-blooming jasmine  
and bird calls  
—*Stephen J. DeGuire (U. S. A.)*

starlight  
the fingertips  
of a blind man  
—*Kari Davidson (U. S. A.)*

caught in an eddy  
at the river's edge  
the summer sun  
—*Victor Ortiz (U. S. A.)*

firefly in the dark  
don't touch it  
an ex-soldier says  
—*Alexey Andreev (Russia)*

the snow  
fills fresh footsteps  
in the snow  
—*Dimitrij Skrk (Slovenia)*

family quarrel  
concentric rings  
of the onion  
—*Angiola Inglese (Italy)*

waiting room  
a spider suspended  
in midair  
—*Debbi Antebi (United Kingdom)*

The moment  
the airplane's hatches open  
it smells of summer grasses  
—*Takeko Katayama (Japan)*

a snail  
and the leaf it's climbing  
fall, suddenly  
—*Umut Yurtsever (Turkey)*

November sunset  
the rutted earth  
exhaling  
—*Simone K. Busch (Germany)*

Indian summer  
workaholic at a loss  
on Premium Friday  
—*Teruo Toraya (Japan)*



International  
Children  
First Prize

à la cabane à sucre  
les feuilles d'automne  
croustillent sous mes pas!

— Florianne Valcke (Canada) age 7

砂糖作りの小屋で

わたしが踏むと

カリカリと鳴る秋の葉っぱ

— フロリアンヌ・ヴォルク 7歳 (カナダ)



International  
Children  
Second Prize

fleur de l'après-midi  
arc-en-ciel brillant  
la plus belle maman  
— Amina Khelaifia (Canada) age 7

昼さがりの花  
空にきらきらの虹  
でも母さんがいちばんきれい  
— アミナ・ケレフィア 7歳 (カナダ)

journée toute nulle  
petit bruit à la porte  
youpi ! maman est revenue  
— Laëly Arly Naïm Daguste (Canada) age 8

なんにもない一日  
ドアで小さい音がする  
やった！ 母さんが帰ってきた  
— ラエルアレイナーム・ダグユスト 8歳 (カナダ)

.....  
en forme d'hippopotame  
une flaque d'eau  
me fait rêver à la savane africaine  
— Saoumé Tokutake (Canada) age 7

河馬のかっこうの  
水たまり — アフリカの  
サヴァンナを思いだす  
— サオウメ・トクタケ 7歳 (カナダ)

de la maison  
je vois ma maman  
vite, la pluie arrive  
— Marie-Sonia Katwayi (Canada) age 7

家の窓から  
母さんが見える  
早く、早く、雨が来るよ  
— マリー・ソニア・カトワイ 7歳 (カナダ)

.....  
May rain  
on every flower's petal  
piece of sky  
— Kacper Truchlewski (Poland) age 6

五月の雨  
どの花の花びらにも  
小さな空  
— カスベル・トゥルチェヴィスキ 6歳 (ポーランド)

Quiet little cries  
In the silence of winter  
Waiting to be heard  
— Helena Duntley (U. S. A.) age 12

静かな小さな叫びが  
冬の沈黙のなかで  
聞いてもらいたがってる  
— ヘレナ・ダントレー 12歳 (アメリカ)

Swaying in the wind  
Tree of a thousand uses  
The coconut palm  
—Kyeisha Nair (Malaysia) age 10

風にゆれてる  
なににでも役立つ木  
ココ椰子の木だ  
— キーシャ・ナイル 10歳 (マレーシア)

dish washing  
she shelves her dreams  
with glass plates  
—Praniti Gulyani (India) age 13

皿洗いをする  
女の子は自分の夢を  
ガラスのお皿一枚ごとに棚にのせてゆく  
— プラティニ・グリヤニ 13歳 (インド)

a whisper of monsoon  
the washerman's wife  
has just given birth  
—Praniti Gulyani (India) age 13

モンスーンの近づく声か  
洗濯屋のおばさんが  
ちょうど赤んぼを生んだ  
— プラティニ・グリヤニ 13歳 (インド)

old pond  
a frog diving into  
a star cluster  
—Delia Iftime (Romania) age 15

古池や  
かわず飛びこむ  
星の群れ  
— デリア・イフリム 15歳 (ルーマニア)

flying aeroplane  
on the white carpet of clouds  
far-off houses  
—Lakshay Gandotra (India) age 13

雲の白いカーペットの上を  
飛行機が飛んでゆく  
家々の立ち並ぶ果てを  
— ラクシャイ・ガンドルタ 13歳 (インド)

winter evening  
my grandmother crocheting  
memories with mom  
—Naomi Gaidur (Romania) age 15

冬の夜  
おばあちゃんは母さんと一緒に  
昔のことをかぎ編みにしてゆく  
— ナオミ・ガイダール 15歳 (ルーマニア)

